

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Le Pied du Terne, le 18 septembre 1863, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Le Pied du Terne, le 18 septembre 1863, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-09-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote61, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Le Pied du Terne, le 18 septembre 1863,
Ludovic Vitet à François Guizot, 1863-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6582>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLe Pied du Terne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

en Pied de Tacar
par la capitale (diton),
18 ^{juin} 1862.

J'ellais vous écrire pour avoir de
une nouvelle à vous, et en particulier de
Madame Cousat. vous êtes très aimable de
m'avoir prévenu, et moi très heureux de
voir que cette indisposition n'a rien de
grave et n'aura rien de dur. en même
de m^{me} le moment, de fait de Dampierre,
m'avant parlé de ces violents maux de tête,
elle les semblait être préservée pour me
donner quelque inquiétude. la pauvre femme,
c'est son propre tourment qui la dispose
à de tourmenter pour les autres: elle en
suscite, elle veut douter, elle souffre de
quatre pour elle-même, et il lui échappe, sans
faillir, et sans suspension d'ou de redouter un

l'œuvre. Edward Davis, de son côté, nous
 informe en son Journal d'une vingtaine de
 son séjour à tout son monde. L'œuvre de
 la Bible que la Société qui l'étendait avait
 une liste de ses allongés, et l'on ne peut
 faire telle liste ensemble, et on fait la
 force chaque fois l'école, et on l'achète
 à toute petite quantité pour son usage, ainsi
 l'on trouve l'un de ses ouvrages en
 Cuba, et on le dimensionne par la
 doctrine. Mais c'est un bon gros livre,
 et on peut s'adresser à un bon faire
 de le mettre aux mains des amis, quand
 toute une division. et c'est ici, quand l'on
 fait, qu'on se travaille le mieux. ainsi, l'on
 travaille.

L'air le même. L'écriture que vous me
 Maman. Cette contenance en fait la
 l'air, si elle paraît grande, s'élève,
 s'élève. L'air des autres est plus
 que vous en sentez. et y a des choses

